

LA NAISSANCE DE DALAT

par A. BAUDRIT

AVANT que le temps n'en efface complètement le souvenir, il m'a paru intéressant de retracer les circonstances dans lesquelles Dalat — aujourd'hui si connue et si fréquentée — est née et s'est développée. Aucun moyen n'était plus sûr, pour obtenir le résultat recherché, que de s'adresser au doyen même de la station d'altitude, qui a été le fondateur de la ville et son premier administrateur, à M. Cunhac.

M. Cunhac a bien voulu, pour les lecteurs d'*Indochine*, évoquer ses souvenirs, vieux déjà d'un demi-siècle, et rechercher dans son énorme collection de photographies — témoins d'un autre âge de notre colonie — celles qui nous montrent notre coquette station sous un aspect encore un peu primitif.

Je demande d'abord à M. Cunhac à quelle époque et dans quelles circonstances il est venu ici. Sa réponse n'est autre chose que le récit de la création de Dalat :

« Le plateau de Dalat a été découvert par le docteur Yersin en 1893, au cours des nombreuses explorations qu'il fit dans la chaîne Annamitique. En 1897, il fit part de sa découverte au Gouverneur Général Paul Doumer, qui envisageait alors l'installation, dans la péninsule d'une station d'altitude pour les Européens. Dès octobre de cette même année, une mission militaire fut désignée pour rechercher et étudier la voie d'accès la plus facile au plateau du Langbian en partant de Nha-trang.

Cette mission était placée sous le commandement du capitaine d'artillerie Thouard ; celui-ci avait comme adjoint le lieutenant d'infanterie de marine Wolf. La mission comprenait : le maréchal des logis Cunhac, aide-topographe, le brigadier Abriac, chargé de la direction des coolies et des convois, le soldat d'infanterie de marine Missigbrod, Poméranien, ancien Légionnaire, ordonnance du lieutenant, un débrouillard par excellence ; enfin deux ou trois miliciens annamites et un guide, qui n'était autre que l'ancien linh qui avait accompagné le docteur Yersin sur ce plateau, quatre ans auparavant.

— Quelles furent les différentes étapes de ce voyage, qui ne dut pas manquer de difficultés ?

— La mission Thouard débarqua à Nha-trang, venant de Saïgon, vers fin octobre 1897 et commença ses travaux peu de temps après, en s'engageant dans la haute vallée de la rivière de Nha-trang. Après un mois environ de reconnaissances topographiques difficiles et même pénibles en régions montagneuses, seulement habitées par quelques tribus moïs insoumises et hostiles, la mission atteignit la vallée du Danhim, en amont de Dran, au hameau moï de Loupah. De ce point, elle longea cette vallée (rive droite), franchit à Finnou le Datam, affluent du Danhim, qu'elle remonta jusqu'à la crête sud du plateau. Elle aborda celui-ci par les chutes de Prenn et déboucha enfin sur le site même de Dalat, près de l'endroit où s'élève aujourd'hui l'Auberge Savoïsienne.

— Où la mission s'est-elle fixée une fois qu'elle eut pénétré sur le plateau ?

— Après avoir campé quelque temps sous la tente, au bord même du Camly, la mission s'installa provisoirement à Dankia, centre de travail et de ravitaillement. De plus, il y avait là un village moï assez important, tandis que partout ailleurs le pays était désert. Vers Manline il y avait deux ou trois hameaux habités par des Lat et c'était absolument tout ! Le pays est très pauvre et c'est pour cela qu'il est presque inhabité. A Dankia nous avions le double avantage d'être au centre de la région dont nous voulions dresser la carte et de pouvoir troquer quelques objets contre des denrées alimentaires.

Redescendant un peu vers la côte, nous laissâmes à Dankia le soldat Missigbrod, qui entreprit aussitôt la création d'un jardin potager et fit un peu d'élevage dans le but de ravitailler la mission : ce furent là les modestes débuts de la « Ferme de Dankia ».

» Les travaux durèrent onze mois ; ils se terminèrent en septembre 1898. A cette époque, la mission rentra à Saïgon.

— Est-ce alors que commença la « création » de Dalat ?

— Pas encore ! Le site étant désormais « relevé », une seconde mission (1898-1899), envoyée comme la première par le Gouverneur Général Doumer, et placée sous la direction du capitaine de cavalerie Guynet, fut envoyée à son tour, ayant pour instructions d'établir un chemin d'accès vers le plateau. Il lui fallait d'abord faire une voie carrossable, non empierrée qui, de Phan-rang, se dirigeait vers le nord jusqu'au pied de la chaîne Annamitique. Là, un sentier muletier à 8 % de pente moyenne lui succéderait, qui mènerait jusqu'au Langbian.

» Je faisais partie de cette mission, d'abord au titre de secrétaire particulier du capitaine, ensuite parce que j'étais chargé de l'étude et de la construction du sentier projeté.

» Le point de départ, au pied de la montagne, fut choisi à Nom-gom, sur la rivière de Phan-rang, puis à Daban, sur le Krompha, ce dernier point étant en réalité le vrai début de la montée. La rivière de Phan-rang fut franchie un peu en amont du pont actuel, emprunté par la voie ferrée. Là, fut établie une passerelle génie-démonstrable, sur chevalets, avec deux travées mobiles. Le sentier atteignit le plateau par Dran et l'Arbre-Broyé. La mission Guynet termina ses travaux en octobre 1898.

— Quel était à ce moment l'aspect du site ?

— L'aspect primitif ne s'est guère modifié jusqu'à ces dernières années. A la place du lac coulait le petit ruisseau de la tribu des Lat et qu'on appelait le « Da-Lat » (*Da* ou *dak* : eau, en moï) et auquel pour une raison que je ne m'explique guère, on a substitué le nom annamite de Camly.

Et M. Cunhac me montre la photographie sur

laquelle on voit un modeste pont franchissant le ruisseau, à l'endroit où il est devenu un lac. Les remblais qui lui font suite, et sur lesquels passait la route, sont devenus la première digue qui a barré le Camly, devant le kiosque qui est au pied de la colline du golf. À droite, on voit cette colline ; à gauche, celle de la résidence ; au fond, les pics jumeaux du Langbian.

« Il serait intéressant de connaître aujourd'hui les débuts administratifs de Dalat, car, en somme, Dalat ne fut pendant longtemps qu'une ville en puissance ; c'était au début du siècle un lieu riche d'avenir et c'est tout ?

— Après la mission Guynet, la province moi du Haut-Donnai fut créée, en 1899, avec siège à Djiring ; le résident chef de province était alors Ernest Outrey. Son travail consistait surtout à recruter de la main-d'œuvre pour les nombreuses missions d'étude disséminées entre la Cochinchine (Biên-hoa) et Djiring, en passant par Tán-linh. Ces missions avaient pour but principal de rechercher et d'étudier un tracé de voie ferrée reliant la côte à la région des hauts plateaux.

» M. Outrey avait sous sa dépendance Dalat, où il fit édifier, en 1900, sur l'emplacement actuellement occupé par l'hôtel de M. le Résident-Maire, une maison en bois, sur pilotis, avec toiture en tôle.

» En 1901, la province du Haut-Donnai fut supprimée, Djiring transformé en délégation et rattaché à Phan-thiêt, tandis que Dalat, également délégation fut rattaché à Phan-rang.

» Je fus le premier délégué de Dalat ; mon successeur fut Canivey. Quittant Dalat, je devins délégué de Djiring, où je restai de 1903 à 1915.

— Quand Dalat cessa-t-il d'être délégation ?

— En février-mars 1916, la province du Langbian — rappelant celle du Haut-Donnai — fut créée, avec son siège à Dalat. A ce moment, je quittai Djiring pour devenir résident, chef de cette nouvelle province. Mais, en 1920, Dalat devint une circonscription autonome, confiée à M. Garnier, en qualité de Commissaire général du Gouvernement Général. Je restai cependant ici comme résident de la province et j'ajoutais à ces fonctions celles de commissaire-adjoint de M. Garnier.

— Où étaient alors les bureaux administratifs ?

— Dans mon chalet. J'habitais le premier étage et ils étaient au rez-de-chaussée.

— Mais alors, quelle est l'origine des bureaux actuels ?

— C'était là un pavillon fait par la ville de Saigon. Sur le toit on voit encore, fait en tuiles d'un rouge qui fut vif, un S de grande dimension signifiant : « Saigon ». Cette maison a été rachetée par la ville de Dalat.

— Quelles étaient les autres maisons ?

— Il y avait une sala où les chasseurs se donnaient rendez-vous. Et mon interlocuteur me montre une autre photographie (voir gravure) où l'on voit l'ancêtre de l'hôtel Desanti (aujourd'hui hôtel du Lac) devant lequel quantité de cerfs tués sont alignés par terre, au pied de la véranda.

— Il y avait encore, parmi les maisons de cette époque qui existent encore : le bungalow qui est devant l'hôtel du Lac (sur le terrain surplombant le stade) ; à l'entrée de la route de Prenn, la première maison à gauche et la première maison à droite sont contemporaines — ou presque — de l'éclosion de Dalat. Quant aux Annamites, dont l'installation suivit d'assez près celle des

Français sur le plateau, ils se fixèrent face à l'ouest, sur la colline qui descend du marché et aboutit aux terrains d'alluvions que les miliciens de la Garde Indochinoise ont maintenant transformés en jardins potagers.

— Mais le Lac, la parure de Dalat, quand et par qui a-t-il été fait ?

— Le Lac est de formation relativement récente. Il a été fait, en effet, vers 1919, sur mon initiative, par Labbé, ingénieur des Travaux Publics. L'ancien remblai qui supportait la route fut à nouveau exhaussé et allongé en 1921-1922 sur ordre du Résident Garnier ; l'année suivante une deuxième digue fut construite en aval de la première formant ainsi deux lacs. Ces deux digues n'ayant pas de déversoir assez importants furent rompues au cours de violents orages qui se produisirent lors d'un typhon en mai 1932 ; elles furent refaites aussitôt, dans les mêmes conditions. La digue actuelle, en pierre, faite plus en aval que les précédentes a été construite vers 1934-1935.

— Par quelle route parvenait-on à Dalat au moment où la station commençait à recevoir quelques visiteurs ?

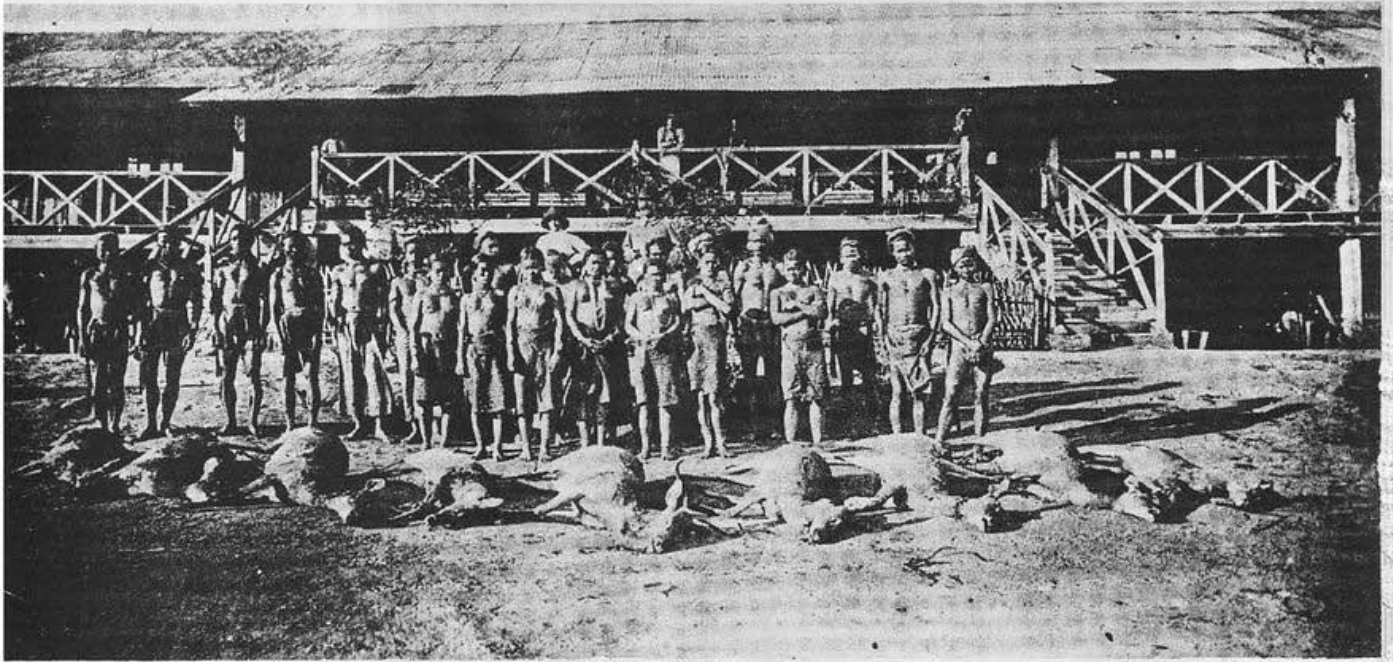
— On y arrivait par Phan-thiêt et Djiring. Pendant mes douze années de séjour à Djiring, j'ai pu, grâce au bienveillant appui de M. Garnier, alors résident de Phan-thiêt, étudier et construire la route automobilable, d'abord non empierrée, qui devait permettre l'accès au plateau. Cette route s'amorçait à Gian-mau, à 19 kilomètres de Phan-thiêt, et se dirigeait sur Djiring ; qu'elle atteignit en 1914 ; puis, en 1914-1915 fut établie la route Djiring-Dalat.

— Comment traversait-on le Danhim à cette époque ?

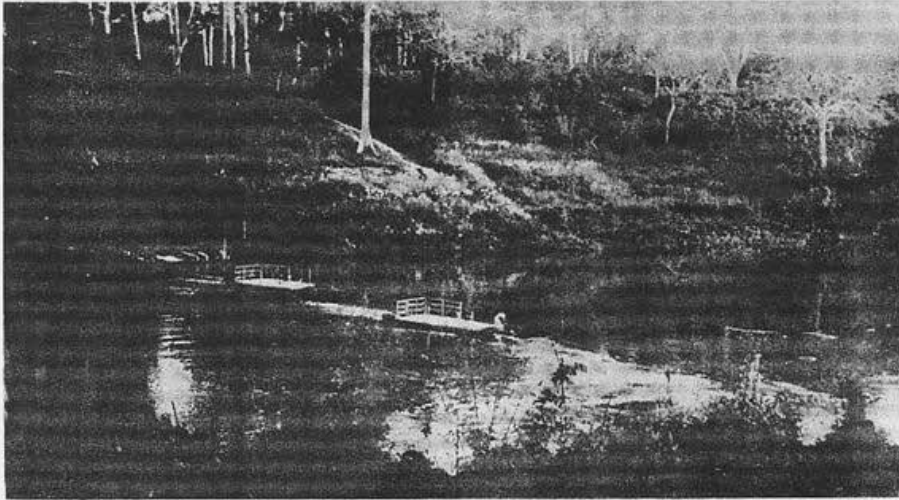
— Tout d'abord en pirogues moïs ; puis, j'ai fait une sorte de bac avec plusieurs pirogues recouvertes d'un plancher (voir gravure) ; les câbles de halage étaient en rotin, puis en peau de buffle et avec le temps, ils furent remplacés par des câbles métalliques. J'ai essayé ensuite de construire un pont de bateaux ; enfin, en 1915, j'ai commencé la construction d'un pont en bois. Celui-ci, en dâu, avait une centaine de mètres de longueur ; il était placé à six mètres au-dessus du niveau moyen des eaux et pouvait supporter dix tonnes de charge (voir gravure). Ne disposant d'aucun crédit, je n'ai pas pu acheter de câbles pour exécuter ces travaux ; aussi, les différentes pièces de ce pont ont-elles été assemblées à l'aide de chevilles de bois dur, ce qui était d'ailleurs préférable en la circonstance.

Et M. Cunhac, revivant ses premiers travaux, pense maintenant au pont construit par la compagnie de Levallois-Perret ; il m'en dit quelques mots. Dans son esprit, il compare son premier pont de jonques à ces grands travaux qui défient les forces de la nature. C'est la marche inéluctable des choses ! Il faut quelqu'un pour frayer le chemin, ceux qui suivent passent après plus aisément.

Aujourd'hui, Dalat avec ses palais, ses hôtels, ses coquettes villas forme un petit coin de France, dans un pays jadis isolé et hostile. Cette réalisation, nous la devons à trois hommes : au docteur Yersin, qui a découvert le plateau ; au Gouverneur Général Paul Doumer, qui a décidé la création de la station d'altitude, et à M. Cunhac, qui en a été le premier réalisateur. Trois hommes que les Dalatois doivent connaître et particulièrement honorer.

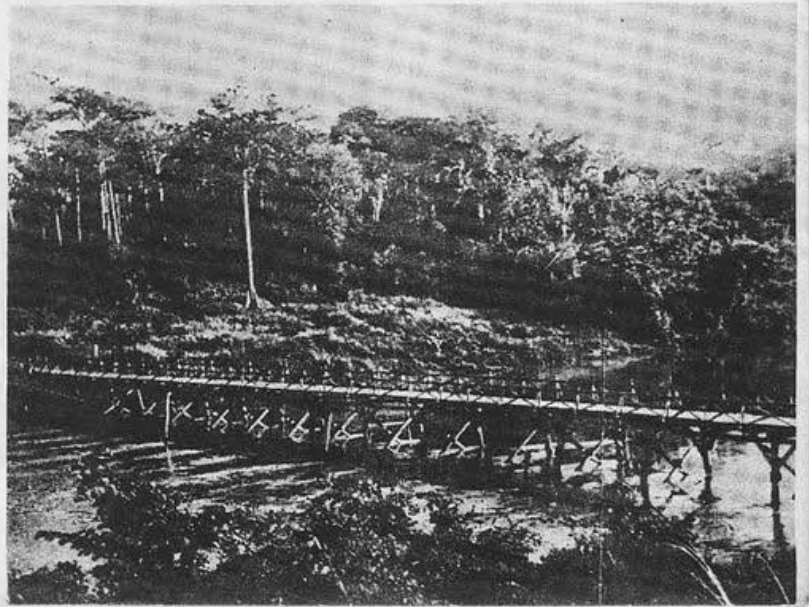


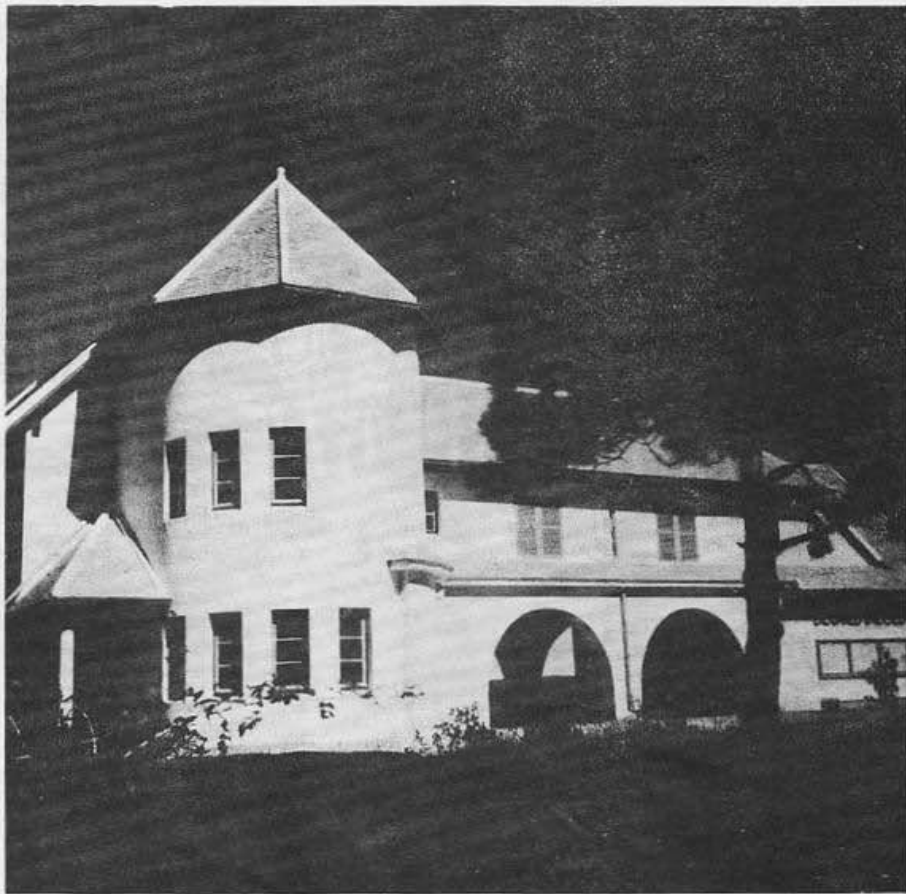
↑
Le premier palace
du vieux Dalat.
○



← Second service
de passagers
sur le Danhim.
(De 1910 environ à 1915.)

Premier pont
sur le Danhim →
(1915).
○





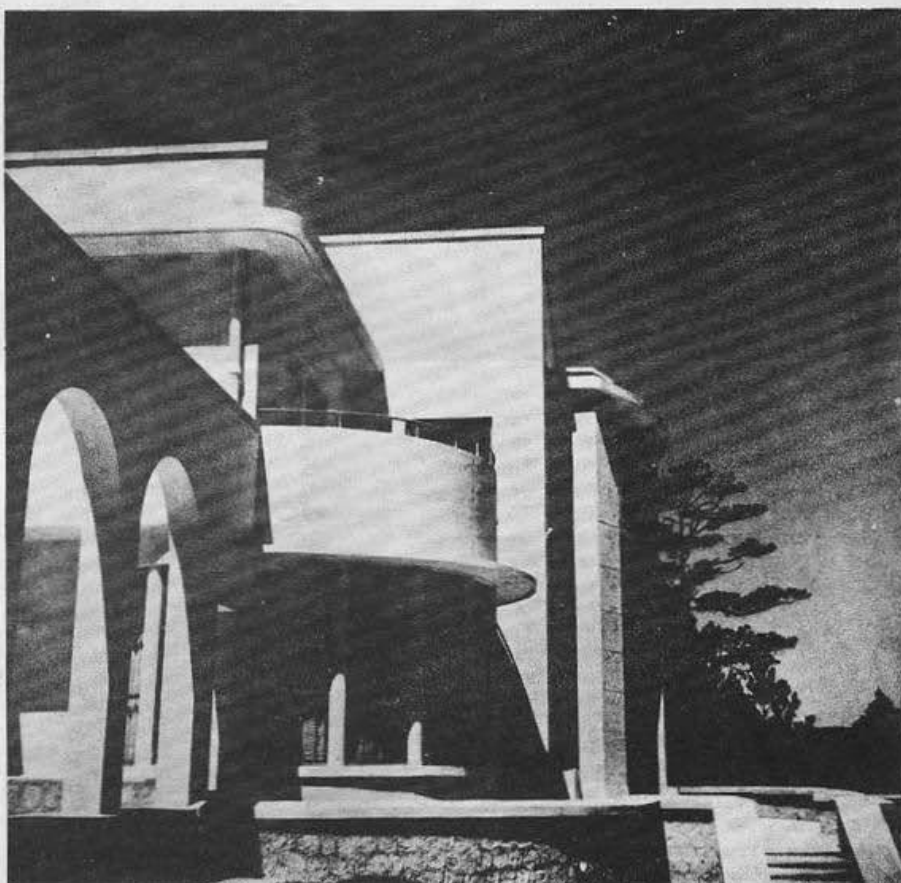
L'INDOCHINE

IMAGES

← Les
Douanes
et
Régies.

← Photos HESBAY
↓

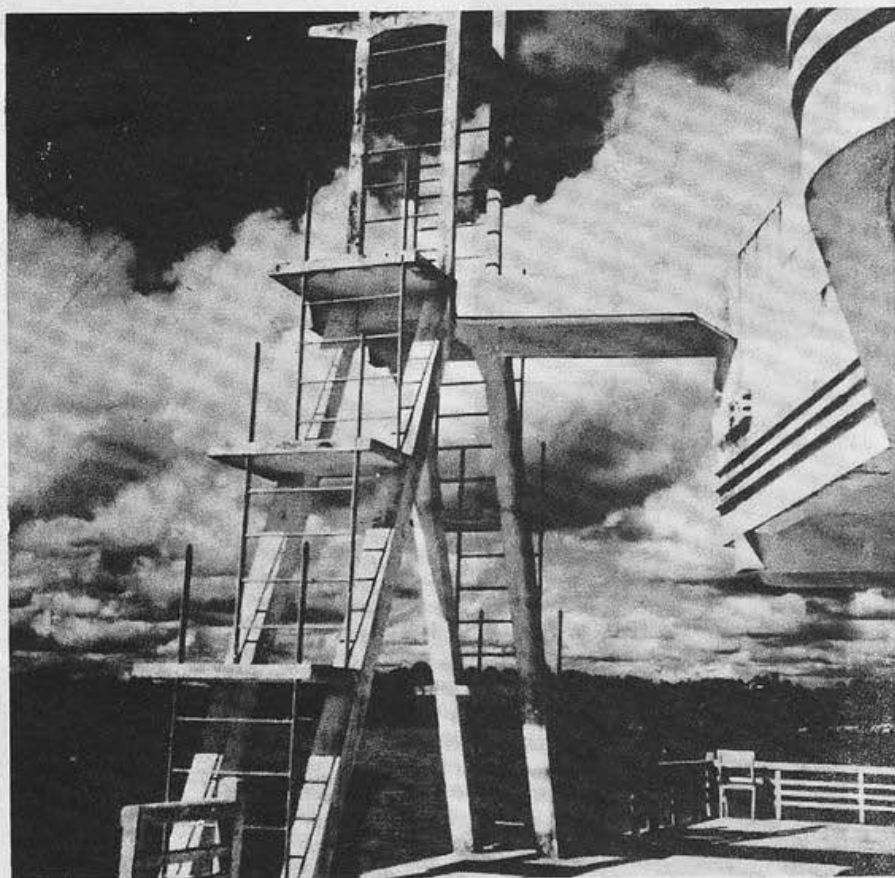
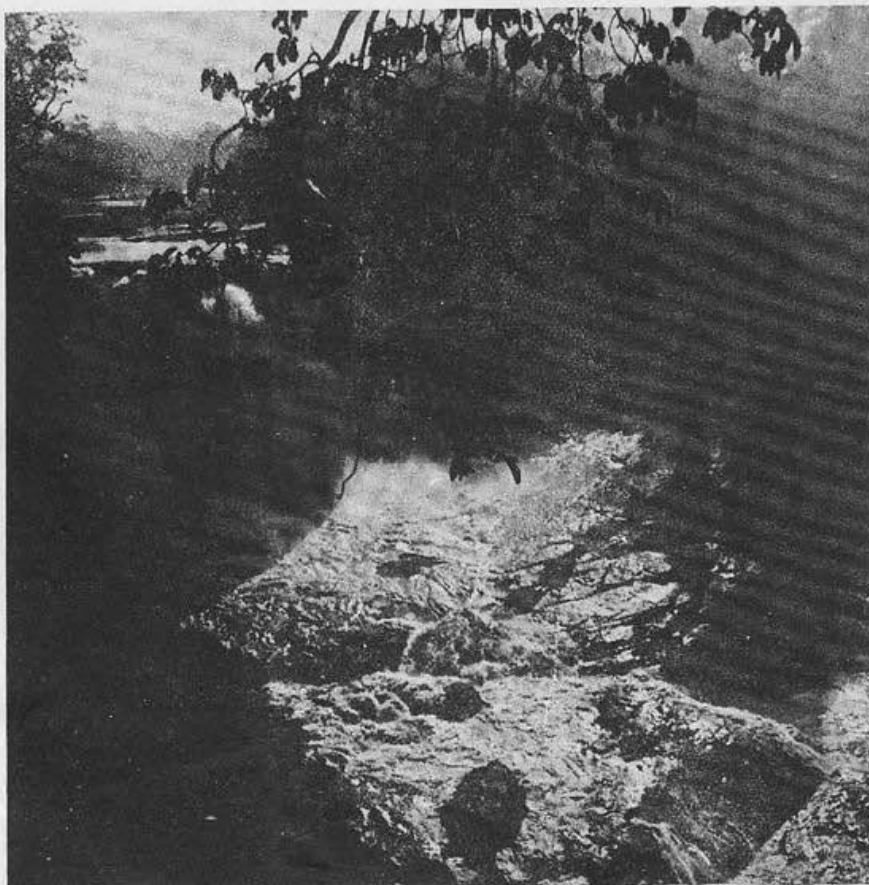
Villa du
Gouverneur
Général. →



PITTORESQUE

DE DALAT

Route
de Dalat
à Saïgon :
Les chutes de
Gougah sur le
Danhim. →



← Cercle
Nautique.

La
Grenouillère.